

**Louise Amour Marie de BOUILLÉ**  
**dite marquise de RAMBURES**

*Bernadette et Philippe Rossignol*

En 2009 une exposition exceptionnelle au château de Rambures en Picardie était consacrée à « Marie, une marquise artiste du XIXe siècle », grâce aux nombreuses archives découvertes dans les meubles du château, archives qui ont rejoint depuis les archives départementales à Amiens où elles ne sont consultables que sur requête auprès des propriétaires du château, arrière-petits-neveux et héritiers de Charles Antoine de La Roche Fontenilles marquis de Rambures, décédé en 1929 sans postérité, après sa femme Marie de Bouillé.

L'année suivante, en juillet 2010, le congrès annuel de l'Association normande, dont le président était alors *Jean-Paul Hervieu*, se tenait à Aumale en Seine-Maritime, à la frontière du département de la Somme, et une des visites était consacrée au château de Rambures. A la demande de *Jean-Paul Hervieu* nous avons alors donné une conférence sur l'ascendance créole de la marquise de Rambures, conférence courte mais à laquelle nous avons consacré de longues recherches.

Nous allons ici la reprendre, en la complétant pour des lecteurs connaisseurs des Antilles.

Rappelons d'abord que nous avons publié dans le bulletin 65 de novembre 1994 un article de Rodolphe Enoff sur « Claude François Amour marquis de Bouillé (1739-1800) » puis dans le bulletin 97 d'octobre 1997 le compte-rendu de lecture du livre de Paul Pialoux, « Le Marquis de Bouillé, un soldat entre deux mondes » et à la suite « Les BOUILLÉ aux Antilles », suivi d'un rectificatif de Francis de Rambures (GHC 201, mars 2007, p. 5149), issu d'une branche cadette de la famille de Rambures. En voici la raison :

En 1676, Charlotte de Rambures avait hérité du château après la mort à 18 ans sans postérité, de son neveu, dernier représentant de la branche aînée, laquelle était brouillée avec la branche cadette depuis les guerres de religion car cette branche cadette était huguenote. La branche aînée ignorait ou voulait ignorer son existence. Charlotte avait épousé le 14 mars 1645 François de la Roche-Fontenilles et c'est ainsi que le château était passé aux la Roche-Fontenilles (près de deux siècles avant la naissance en 1839 de Charles) qui n'étaient donc « marquis de Rambures » que par alliance.

Charles et Marie de Bouillé, mort sans enfants, furent les derniers à porter le titre de marquis et marquise de Rambures, que nous conserverons ici avec toutes les réserves qui s'imposent.

D'après les articles et documents sur la marquise que l'on pouvait trouver sur Internet en 2009-2010, la marquise était une femme très cultivée, passionnée par la peinture et la photographie, et qui aurait accompagné son mari, ambassadeur, dans plusieurs pays. Quand elle était en France elle se partageait entre son hôtel particulier d'Abbeville, Paris et le château de Rambures.

On peut voir son beau portrait à 20 ans, de profil, copiste au Prado, par le peintre espagnol Madrazo.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*



La Marquise de Rambures  
Musée du Prado



Le château de Rambures (Somme)

Le marquis de Bouillé, arrière-grand-père de Marie

Le marquis de Bouillé, l'arrière-grand-père de la marquise de Rambures, est celui que Louis XVI avait choisi en 1791 pour le seconder et protéger son départ secret de Paris. Ce projet ayant échoué à Varennes, Bouillé se réfugia à Coblenz et il mourut en exil en Angleterre.

La famille de Bouillé est originaire d'Auvergne et elle comprend plusieurs branches, dispersées géographiquement. Une d'entre elles, celle des BOUILLÉ (autrefois BOULIER) DU CHARIOL eut deux rameaux fixés aux Antilles au milieu du XVIIIe siècle, le marquis de Bouillé que nous venons d'évoquer et le comte de Bouillé son aide de camp, établi à la Martinique, que l'on trouve mentionné selon les actes comme son « parent » ou son « cousin ». Recherche faite, la parenté entre ces deux rameaux remonterait au XVe siècle ! Ces deux rameaux donnèrent l'un et l'autre des gouverneurs des Antilles. Le fils du comte de Bouillé, François, fut gouverneur de la Martinique de 1826 à 1828. Nous allons maintenant évoquer son oncle, le marquis de Bouillé, arrière-grand-père de la marquise de Rambures.

Si la fin de la vie du marquis de Bouillé fut malheureuse, à cause de l'échec de ce qui est resté dans la mémoire collective sous le nom de « la fuite à Varennes », le reste de sa vie, occulté par cette affaire, était autrement brillant. Né en Auvergne en 1739 et colonel au régiment de Vexin infanterie, il fut successivement jeune gouverneur de la Guadeloupe, de 1768 à 1771, gouverneur de la Martinique en 1777 puis gouverneur général des îles du Vent jusqu'en 1783. Reprenons la notice biographique qui accompagne le fonds des « Papiers Bouillé » mis sous séquestre et conservé aux archives nationales (T 22) :

« D'une famille originaire d'Auvergne, François Claude Amour de Bouillé (ou de Boulier) du Chariol, baron d'Alleret et de Saint-Gehon, naquit le 19 novembre 1739. Entré au service à quatorze ans, il se distingua particulièrement pendant la campagne d'Allemagne. La paix revenue, il devint mestre de camp du régiment de Vexin et, à la tête de ses troupes, s'embarqua en 1765 pour la Martinique. Gouverneur de la Guadeloupe en 1768, brigadier d'infanterie deux ans plus tard, il devint, en 1777, gouverneur des îles du Vent et maréchal de camp l'année suivante. Ses coups de main au cours de la guerre d'indépendance américaine le firent remarquer et il fut récompensé en 1782 par le grade

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

de lieutenant général. Employé par la suite à la diplomatie secrète, on le sollicita pour conquérir la Cochinchine. En 1787 et 1788 on le vit défendre les privilèges et les prérogatives de la Couronne. Commandant en second des Trois Évêchés depuis mai 1785, il en était devenu le commandant en chef et se vit alors attribuer l'Alsace, la Lorraine et la Franche-Comté et eut à maintenir l'ordre au sein des troupes. Après l'échec de la fuite du roi à Varennes, il émigra et fit campagne avec l'armée des Princes. Retiré en Angleterre, il mourut à Londres le 14 novembre 1800. »

L'expression « coups de main », employé dans cette notice pour qualifier ses actions pendant la guerre d'indépendance américaine, nous semble modeste : dans cette période, il organisa avec succès une expédition contre la Dominique et il se rendit maître de Tobago, Saint-Eustache, Saint-Christophe, Nevis et Monserrat. Il remporta ainsi de nombreuses victoires sur les Anglais. Par ailleurs, s'il mourut à Londres en 1800, il était présent l'année précédente au mariage de son fils à la Martinique, alors occupée par les Anglais.

Ajoutons à cette biographie que le marquis de Bouillé est, dit-on, l'auteur de la célèbre chanson créole « Adieu foulards, adieu madras » en 1770, quand il était gouverneur de la Guadeloupe... <sup>1</sup>

### Les familles de l'ascendance créole de Marie de Bouillé

Nous laisserons là le marquis de Bouillé pour nous intéresser aux autres ancêtres de notre marquise, de vrais « créoles », créoles au sens du XIXe siècle, c'est-à-dire de familles d'origine européenne nées aux Antilles. Nous avons reconstitué l'ascendance de Marie de Bouillé marquise de Rambures sur 6 générations et vous la trouverez en fin d'article. Nous allons auparavant relever quelques personnes ou familles intéressantes.

#### Les BOUILLÉ

Marie de Bouillé, née le 1er février 1844 au Petit-Bourg (Guadeloupe), se prénomma Louise Amour Marie. Comme très souvent aux Antilles, c'est le dernier prénom, et non le premier, qui est le « prénom d'usage ».

Son père, Jules François Amour de Bouillé, était habitant propriétaire et maire du Petit-Bourg ; son grand-père, François de Bouillé, colonel de cavalerie, attendait à Varennes l'arrivée de Louis XVI et assista impuissant à sa capture. De l'arrière-grand-père, François Claude Amour marquis de Bouillé, nous avons suffisamment parlé.

Vous avez pu constater la transmission du prénom « Amour » dans la famille. Il vient de la mère du marquis de Bouillé, Marie Albertine Amour de CLAVIÈRES, d'une famille du Haut-Vivarais.

#### Famille de VERNOU BONNEUIL

Famille originaire du Poitou. C'est celle de la mère de la marquise de Rambures, Eudoxie de Vernou Bonneuil comtesse de Bouillé, née comme sa fille au Petit-Bourg et qui mourut fort âgée, après 1910, à plus de 90 ans. Le père d'Eudoxie, Jean Marie Maximilien chevalier de Vernou baron de Bonneuil, né au Petit-Canal (Guadeloupe) en 1776, était fils de François Henry, officier au régiment du roi, natif de La Rochelle mais d'une famille poitevine, qui avait fait enregistrer ses titres de noblesse au conseil souverain de la Guadeloupe en 1774 et fut tué au Fort Fleur d'Épée en juin 1794, lors de l'attaque des troupes du Conventionnel Victor Hugues qui venait reprendre l'île occupée par les Anglais alliés aux aristocrates guadeloupéens.

---

<sup>1</sup> GHC 65, novembre 1994, p. 1185.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

### Familles de JORNA, PICQUET de LA SALLE, CORNETTE

La grand-mère paternelle de la marquise, Antoinette de JORNA, épouse de François comte de Bouillé, était de la Martinique. Elle fut dame du palais de l'impératrice Joséphine puis de l'impératrice Marie Louise. Les Jorna, famille subsistante, sont une famille de Gênes en Italie, passée au XVI<sup>e</sup> siècle à Aix en Provence d'où Joseph, né en 1659, passa à la Martinique où il devint colonel du régiment de milice de Saint Pierre. Il y épousa Lucrèce PICQUET de LA CALLE, une presque « payse » car née à Marseille en 1660 et passée toute jeune à Saint-Pierre avec son père, commis général de la Compagnie en 1664. Leur fils Joseph Nicolas fut mousquetaire de la garde du roi et épousa Élisabeth CORNETTE, fille de Nicolas, écuyer, dont l'ancêtre, Antoine, natif de Saint-Gilles dans l'évêché de Reims, était présent à la Martinique dès 1667 et y obtint des lettres de noblesse en 1676 pour sa part active dans la défense du Fort-Royal (actuel Fort-de-France) contre l'attaque des Hollandais de l'amiral Ruyter en 1674. Les Cornette sont aussi une famille subsistante par la branche des Cornette de Saint-Cyr dont fait partie un célèbre commissaire priseur parisien.

Pour en revenir aux Jorna, Charles de Jorna, le père d'Antoinette, était l'époux d'une COOLS DES NOYERS dont le grand-père, maître chirurgien, était arrivé à la Martinique en 1666. Hollandais originaire de Flessingue et protestant, il se convertit en 1673 et fut naturalisé en 1701.

### Les BÉBIAN et GAALON de BARZAY

Après ces familles de la Martinique, nous revenons à la Guadeloupe, d'abord avec les épouses des Vernou Bonneuil.

La grand-mère maternelle de la marquise, Marie Honorine Félicie de Bébian, mariée en 1813 avec Jean Marie Maximilien chevalier de Vernou baron de Bonneuil, avait pour père le fils d'un capitoul de Toulouse établi aux Antilles et de Félicie MICHAUX dont l'ascendance paternelle et maternelle remonte au tout début de la Guadeloupe.

L'arrière-grand-mère maternelle de la marquise, Marie Anne Adélaïde GAALON de BARZAY, était petite-fille de Pierre, né à La Rochelle en 1672, d'un père marchand et bourgeois de La Rochelle, juge consul, qui avait obtenu des lettres de réhabilitation de noblesse en 1691 établissant son ascendance depuis Jean de Gaalon, écuyer, vivant en 1436.

### Les familles de BÈGUE, NEAU DUBREUIL et CACQUERAY de VALMÉNIERS

Terminons avec la famille de BÈGUE, celle de Louise Guillemette, arrière-grand-mère paternelle, épouse du marquis de Bouillé. C'était la fille unique de Pierre Joseph de Bègue, capitaine d'une compagnie détachée de la marine, major général de la Martinique, chevalier de Saint-Louis, né au Fort-Royal de la Martinique, et de Marie Anne NEAU DUBREUIL, fille unique, elle aussi, de Pierre capitaine de milice, commandant du Petit-Bourg. Le père de Pierre Joseph de Bègue, autre Pierre de Bègue, arrivé de Marseille à la Martinique en 1672, lui aussi capitaine d'une compagnie franche de la marine, fut successivement major de la Martinique, lieutenant de roi, gouverneur de Sainte-Croix, gouverneur de Marie-Galante ; il avait épousé en 1701 Louise Élisabeth CACQUERAY de VALMÉNIERS ou VALMÉNIÈRES, d'une famille de maîtres verriers normands, de Bézula-Forêt dans l'Eure, entre Lyons-la-Forêt et Gournay-en-Bray, dont l'ascendance connue remonte à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Louis de Cacqueray, premier de la branche de Valménières, était arrivé à la Martinique en 1651, rejoignant son parent Jacques Dyel seigneur du Parquet, seigneur propriétaire de la Martinique. Le grand-père de Louis était **seigneur de La Saussaye**. Nous y reviendrons.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

On constate donc l'ancienneté « créole », et la notabilité, de l'ascendance de notre marquise de Rambures, Marie de Bouillé, par toutes les branches. On voit aussi la variété des origines en Europe de ces familles qui ont fait les Antilles françaises : Normandie, Provence, Poitou, Aunis et Saintonge, Auvergne, Champagne, Toulouse, mais aussi Hollande.

### Autres liens avec les Antilles

- Le 14/01/1675 s'engage à Dieppe pour **Saint-Domingue** « Nicolas de Rambures, 36 ans, demeurant à Rambures « proche Aumale » [probablement un Rambures de la branche cadette].
- Madeleine Gatiennne de SARTRE de VAQUEROLLE épouse de Paul de RAMBURES [peut-être aussi de la branche cadette] était fille de Pierre, écuyer, commissaire ordonnateur de la marine, subdélégué de l'intendance à **Saint-Domingue**, premier conseiller des deux conseils de l'île, ordonnateur au Cap Français et à Léogane, (+ 24/12/1728 Léogane) et Jeanne Gatiennne LIGER (x ca 1723).
- Pierre, Paul, Louis de LA ROCHE, marquis de FONTENILLE, propriétaire de la sucrerie Fontenille à l'Ilet (Limonade), **Saint-Domingue**, membre du Club Massiac, est le grand-père de Charles, mari de Marie de Bouillé.

Contrat de mariage de Charles comte de la Roche Fontenilles et Marie de Bouillé  
Me Eugène Louis Bazin, Paris, (MC/ET/LXIX/1179)

Le contrat est signé le 26 avril 1864 en la demeure des parents de la mariée, M. et Mme Jules de Bouillé, rue de l'Oratoire du Roule numéro 17, en présence d'un très grand nombre de témoins, duchesse, comtes et comtesses, marquis et marquises, barons et baronne, vicomte, dont les signatures couvrent deux pleines pages.

Témoins du marié ses cousins issus de germain :

- Auguste Aymar Charles Paul marquis de La Roche Fontenilles, propriétaire, 36 ans, demeurant au château de Brémieu (Eure)
- et Charles Léon Ernest Leclerc marquis de Juigné, propriétaire, 39 ans demeurant à Juigné (Sarthe)

Témoins de la mariée :

- Amour Louis Charles René marquis de Bouillé du Chariol, propriétaire, ancien ministre plénipotentiaire, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Charles III d'Espagne, grand'croix de l'ordre de Danebrog de Danemark, 62 ans, demeurant à Paris rue de la Pépinière, oncle à la mode de Bretagne (o 1802 + 1882, grand-officier de la Légion d'honneur, ambassadeur à Madrid
- et Maximilien marquis de Vernou Bonneuil, propriétaire, 42 ans, demeurant au château de Valbruant (Haute Marne), oncle

Le régime dotal est celui prévu par le Code Napoléon.

Le futur époux, tout juste majeur de 25 ans, apporte des habits, linges, armes, chevaux et meubles (5 000 F), le tiers de la succession de son père et les deux-tiers de celle de sa mère, donateurs (760 000 F), 240 000 F en argent dont 20 000 remis le jour du mariage et le surplus dans les 10 ans.

La future épouse, encore mineure (20 ans), apporte 15 000 F en habits, linges, hardes, bijoux et dentelles et, en dot, 1 000 obligations de la Compagnie de chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM).

Nonobstant le régime dotal, la future pourra, avec l'autorisation de son mari et sans formalités judiciaires, procéder à tous comptes, liquidations et partages, aliéner, échanger, transférer tous ses biens actuels et futurs (etc.).

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

Une mention au crayon en marge signale, sans précision de date, une procuration et substitution par Mme la comtesse de Bouillé à M. Alcide Leger, maire et notaire à Pointe-à-Pitre, pour gérer et administrer la terre de la Saussaye, habitation sucrerie et dépendances, toucher les fermages, etc.

### **L'habitation La Saussaye au Petit-Bourg (Guadeloupe)**

Ce qui restait à Marie de Bouillé marquise de Rambures de ses ancêtres créoles, c'était, au Petit-Bourg, une habitation sucrière qu'elle tenait des dernières familles de son ascendance créole. Cette habitation s'appelait La Saussaye. Comment ne pas y voir le lointain souvenir des ancêtres normands ?

Nous avons dit que le père de la marquise, Jules François Amour de Bouillé, était maire du Petit-Bourg, de 1840 à 1849. Quand il quitta la Guadeloupe avec sa femme et sa fille unique pour s'établir à Paris, il donna à ferme l'habitation la Saussaye au maire du Petit-Bourg de l'époque, Alexandre Barzilay, qui se trouve être... notre trisaïeul !

Dans notre première publication, un journal familial intitulé « Ancêtres antillais », nous avons évoqué (en 1978 !), le bail de La Saussaye, habitation sucrerie de M. de Bouillé affermée à Alexandre Barzilay le 30 juillet 1870 pour 3, 6, 9 ou 12 ans. Les terres de La Saussaye se trouvaient entre les deux habitations de notre ancêtre, La Retraite et Roujol. Faisaient aussi partie du bail les fonds de l'ancienne caféière limitrophe « Trianon », alors en grands bois.

L'ensemble formait un domaine de plus de 1000 hectares (dont La Saussaye, de 252 hectares). Les bâtiments de la Saussaye se composaient de sucrerie, moulin vertical, masse du canal, case à bagasses, un petit parc à mulets, une maison principale et sa cuisine en ruines. Alexandre Barzilay était tenu de faire les réparations nécessaires jusqu'à 12 000 F mais il sera précisé en 1881 qu'il n'utilisait pas ces bâtiments.

Le fermage était de 5 000 F pour chacune des trois premières années, 6 000 F pour les quatre suivantes, 6 500 pour la 8<sup>e</sup>, 7 000 pour la 9<sup>e</sup> et 8 000 pour les trois dernières. Le bail, renouvelé en 1874 par la comtesse de Bouillé et la marquise de Rambures, veuve et fille du comte de Bouillé, en y ajoutant deux portions sur le plateau de la Grande Savanne exclues du bail précédent, arriva à expiration en 1882, l'année même de la mort d'Alexandre, mais fut prolongé au profit de sa veuve et ses fils.

L'habitation La Saussaye comptait alors, d'après l'inventaire après décès d'Alexandre Barzilay, 16 bœufs, 17 mulets ; 45 indiens y étaient engagés et 25 à 30 journaliers créoles employés ; 99 hectares sur les 252 étaient en culture et devaient produire 4 M de kg de cannes.

Nous avons dans nos papiers de famille l'acte sous seing privé de liquidation du bail, les 30 octobre et 2 novembre 1888, signé « *E. de Vernou Bonneuil C<sup>tsse</sup> de Bouillé* » et « *Bouillé M<sup>ise</sup> de Rambures* ». Les propriétaires étant tenus par le bail de rembourser au fermier les réparations faites d'un montant de 12 000 F et le fermier devant 13 000 F de fermage, il fut décidé que les deux sommes s'annulaient.

Le bail de la Saussaye passa le 30 octobre 1897 à M. Louis Fernand Randal, habitant du Petit-Bourg (Me Adolphe Cicéron)

Le 18 janvier 1901 (Me Gabriel), il fut transmis par la marquise, alors veuve, et sa mère à Madame Alcine Gabrielle Thérèse Chloé Gabriel, épouse de M. Armand David, habitant propriétaire, membre du conseil général de la Guadeloupe, auparavant « locataire verbale ».

Mais les crises sucrières avaient ruiné les habitations, l'ancienne sucrerie avait été détruite par le cyclone du 7 août 1899, les 3 cases des cultivateurs et un des pavillons étaient en mauvais état, les rejets de cannes n'étaient pas entretenus et les plantations n'étaient que de manioc : le bail annuel était tombé à 1 000 francs chacune des trois

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

premières années, 1 800 les trois suivantes et 3 000 les trois dernières, plus, il est vrai, la livraison chaque année « *au domicile des propriétaires de 100 kg de sucre d'usine premier jet* », évalué à 40 francs par an ! Nous ne savons pas quand La Saussaye cessa d'appartenir à la marquise et à sa mère.

### Ascendance créole

#### 1 Louise Amour Marie de BOUILLÉ

o 01 d 06/02/1844 Petit Bourg, Guadeloupe, habitation La Saussaye

+ 26/03/1924 Hyères (Var, 83) (E, F)

Cm Me Bazin, Paris, 26/04/1864

publication des bans à Rambures, Somme

mariage religieux paroisse Saint-Philippe du Roule

x 28/04/1864 Paris 7<sup>e</sup>, **Charles Antoine comte de LA ROCHE FONTENILLES (dit)**

**marquis de RAMBURES**, fils d'Adélaïde Honoré César de La Roche marquis de Fontenilles, maréchal de camp, commandeur de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Ferdinand d'Espagne, 76 ans, et de dame Charlotte Antoinette Thérèse LECLERC de JUIGNÉ, 50 ans, demeurant avec ses père et mère rue Saint-Dominique, 82

o 07/01/1839 Paris 10<sup>e</sup>

+ 04/10/1930 au château de Rambures dans la Somme (80) (E)

#### deuxième génération

#### 2 Jules François Amour comte de BOUILLÉ

chevalier de Saint-Louis, capitaine au 1<sup>er</sup> régiment de lanciers ; habitant propriétaire au Petit-Bourg, habitation la Saussaye (affermée le 30/07/1870 à Alexandre Barzilay, maire du Petit-Bourg de 1862 à son décès en 1882) ; **maire du Petit Bourg** de 1840 à 1849 ; chevalier de la Légion d'honneur ; demeure à Sainte-Rose (Guadeloupe) en 1853 ; demeure à Paris en 1864

o et ondoyé 16/03/1800 Lamentin (Martinique) b 18/09/1800 Fort-Royal ; p messire Claude Amour marquis de Bouillé, lieutenant général du roi de France et chevalier de ses ordres, présentement en Angleterre, grand-père, représenté par messire Jean Baptiste de Bouillé, prêtre vicaire général du diocèse de Vienne, abbé commendataire de l'abbaye de Beaulieu, aumônier de la feu Reine de France, desservant la cure du Lamentin ; m dame Marie Michel Cools Desnoyers épouse de M. de Jorna, grand-mère

+ 18/06/1871 Paris 7<sup>e</sup> ; ancien capitaine de cavalerie, ancien délégué de la Guadeloupe au comité consultatif des colonies, chevalier de la Légion d'honneur ; 71 ans

x 20/08/1839 Petit-Bourg, maison principale de l'habitation de M. Vernou de Bonneuil

#### 3 Charlotte Augustine Eudoxie de VERNOU BONNEUIL

o 06 d 15/06/1819 Petit-Bourg

+ 08/06/1911 Abbeville (80), 92 ans

#### troisième génération

#### 4 François Guillaume Antoine chevalier puis comte de BOUILLÉ

chevalier non profès de l'ordre de Malte ; colonel de cavalerie ; attendait le roi avec son détachement à Varennes ; lieutenant colonel au service de sa Majesté britannique demeurant au Fort-Royal en 1799 ; chevalier de Saint Louis et de Saint Jean de Jérusalem, maréchal de camp (! 1839)

o 08/05/1770 Basse-Terre ( ! au mariage)

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

+ 21 (+) 22/06/1837 Petit-Bourg, sur son habitation ; 67 ans, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean de Jérusalem

Cm 15/05/1799 Me Le Camus, Fort-Royal (son père le marquis de Bouillé est présent)

x 14/05/1799 Le Lamentin, Martinique, sur l'habitation de M. Charles Jorna

5 Rose Antoinette de JORNA

**dame du palais de l'impératrice Joséphine (1804-1810) puis de l'impératrice Marie Louise (1810/1814)**

o 13/11/1779 Le Lamentin (Martinique)

+ 18 d 19/11/1868 Paris 8<sup>e</sup>, dans sa 89<sup>e</sup> année, en son domicile rue de Marignan n° 16 ; déclaré par Dieudonné Gaston comte de Vernou-Bonneuil, chef du 7<sup>e</sup> bataillon de la garde mobile, chevalier de la Légion d'honneur, 40 ans, et Amédée de Jonquières, ancien magistrat, 47 ans

(faire-part de décès en vente sur ebay : Rose Antoinette de Jorna comtesse François de Bouillé ; les généalogies sur geneanet répètent toutes la date erronée de 1838)

6 Jean Marie Maximilien chevalier de VERNOU baron de BONNEUIL

o 06/02/1776, ondoyé, b 27/03/1786 Petit Canal

+ 08/04/1862 Paris 8<sup>e</sup>, rue de l'Oratoire du Roule ; 85 ans, veuf en secondes noces ; déclaré par ses deux fils, Dieudonné Gaston comte de Bonneuil 33 ans, capitaine au 10<sup>e</sup> bataillon des chasseurs à pied, en garnison à Saint-Omer, chevalier de la Légion d'honneur, et Ferdinand comte de Bonneuil, 31 ans, propriétaire demeurant à Paris ax 22 pluviôse XIII (11/02/1805) Sainte-Anne, Marie Victoire SARRAGOT PONTINET, fille d'André et + Marie Joseph NÉRON SURGY

o Sainte Anne

+ 08 d 09/01/1808 Sainte-Anne, SP

bx 26/02/1813 Pointe-à-Pitre (bans au Petit-Bourg)

7 Marie Honorine Félicie (de) BÉBIAN

o ca 1791/1792 Morne-à-l'eau

+ 08/04/1852 Angers 2e (49) (Isabelle Félicité)

quatrième génération

**8 François Claude Amour marquis de BOUILLÉ DU CHARIOL baron d'ALLERET**

chevalier du Saint-Esprit (! 1799) ; colonel au régiment de Vexin infanterie et commandant militaire à la Martinique (1765-1767) ; **gouverneur de la Guadeloupe** (01/09/1768 à 09/05/1771 : démission pour raison de santé) ; enregistre ses titres de noblesse au conseil souverain de Guadeloupe le 15/11/1776 ; **gouverneur lieutenant général de Martinique et Sainte-Lucie** 28/02/1777 ; **gouverneur général des Iles du Vent** jusqu'en 1783 ; membre de l'Assemblée des notables de 1787 à 1788, il y défend les privilèges ; en 1789, nommé commandant des Trois-Évêchés (Toul, Verdun, Metz), puis de l'Alsace, de la Lorraine et de la Franche-Comté ; nommé en 1790 général en chef de l'armée de Meuse, Sarre-et-Moselle ; organisateur de la « fuite à **Varennes** » en 1791 ; émigre, et se réfugie à Coblenz ; dans l'armée du Prince de Condé ; présent au Fort Royal au mariage de son fils en 1799 ; se retire en Angleterre (A et G)

o 19/11/1739 château du Cluzel à Saint-Eble (**Haute-Loire**, 42)

+ 14/10/1800 Londres (+) cimetière de Saint Pancrace

x 06/07/1768 Sarcelles (Val d'Oise, 95) (A)

9 Louise Guillemette (de) BÉGUE

à son mariage elle demeurait de droit à la Communauté de la Providence à Paris, paroisse Saint Médard ; en 1799 demeurait à Daltona en Danemark

filie unique



## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

mineure au mariage elle avait obtenu des lettres d'émancipation par bénéfice d'âge le 02/10/1765 ; le père, veuf, à Saint-Pierre de la Martinique, avait donné le 13/04/1768 procuration à M. l'abbé Charles François Robert Girauld d'Orzol, prêtre vicaire de Saint-Sulpice à Paris, à dame Marie Louise de Gast d'Artigni veuve du sieur Amiot et à demoiselle Louise Rose de Bègue, tantes de la future

? + 1802 Paris

10 Charles comte de JORNA

habitant propriétaire au Lamentin, habitation sucrerie Rivière Lézarde

o 28/11 b 22/12/1728 Le Lamentin (Martinique)

+ 15/02/1806 Le Lamentin

x 14/08/1769 Le Lamentin

11 Marie Michel COOLS DES NOYERS (C et D)

o 06/06/1755 Lamentin + 12/03/1831 Fort Royal

12 François Henry de VERNOU baron de BONNEUIL

titres de noblesse enregistré 04/11/1774 par le conseil souverain de la Guadeloupe

ancien officier au régiment du roi, cornette 1772, dragon 1773

b 23/10/1746 La Rochelle (Saint Barthélemy)

+ 06/06/1794 Fort Fleur d'Épée (tué à l'ennemi) (cf. GHC 36 p. 544)

x 30/01/1772 Le Moule

13 Marie Anne Adélaïde GAALON de BARZAY

o 22/07/b 21/08/1753 Petit-Canal

+ 10/11/1786 Petit-Canal ; habitante du Morne à l'eau

cf. GHC 35 p. 522

14 Joseph (de) BÉBIAN

« gentilhomme toulousain établi aux Antilles », négociant à Pointe-à-Pitre puis habitant du Morne-à-l'eau, sucrerie Bergopzoom

o ca 1749 Toulouse + 20/07/1836 Pointe-à-Pitre

inventaire après décès Me Annothe, Pointe-à-Pitre, 06/09/1836

x 23/04/1775 Petit-Canal

)( 25 frimaire IV (15/12/1796) Pointe-à-Pitre

bx 21/12/1798 Goyave, Marie Sophie LATRAN de LAGRANGE

15 Marie Félicité dite Félicie MICHAUX

o ca 1754 Petit-Canal (H) + /1813

### cinquième génération

16 Guillaume de BOUILLÉ seigneur de SAINT-GÉRON (A)

o ca 1697/1699

+ 12/12/1747 (A) château de Clusel en Auvergne paroisse Saint-Eble, diocèse de Saint-Flour (! 1768 mariage de son fils)

ax Cm 10/03/1725 (G)

bx 1745 Anne Marie CHEVALIER d'ENFRENEL, fille du baron et d'Anne d'AILLY (d'où Antoinette Louise Nicole de BOUILLÉ DU CHARIOL x Cm 03/02/1768 Maximilien de BOSREDON (G)

17 Anne Albertine Joseph Amour de CLAVIÈRES (A, G)

+ /1768 Saint-Eble, prévôté royale de Langeac (Haute-Loire, 43)

18 Pierre Joseph (de) BÈGUE

capitaine d'une compagnie détachée de la marine, major général de la Martinique, chevalier de Saint-Louis

o Fort-Royal (Martinique) + 1768/

x 19/02/1743 Petit-Bourg

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

- 19 Marie Anne NEAU DUBREUIL (de Guadeloupe)  
fille unique  
o ca 1724 Capesterre (Guadeloupe)  
+ 16 (+) 17/07/1760 Fort-Saint-Pierre (Martinique)
- 20 Joseph Nicolas de JORNA (C)  
mousquetaire de la garde du roi  
o ca 1692 Sainte-Marie (Martinique)  
+ 04/09/1766 Le Lamentin (Martinique)  
ax 26/05/1721 Fort-Royal  
bx 14/05/1764 Le Lamentin, Anne Marie PIERRUGUES
- 21 Élisabeth CORNETTE  
o Martinique
- 22 Antoine Jacob COOLS DES NOYERS (D)  
o 30/03 b 02/04/1700 Le Lamentin (Martinique)  
+ 04/11/1767 Le Lamentin  
ax 05/10/1728 Le Lamentin, Élisabeth de BIONNE  
bx 25/06/1754 Le Lamentin
- 23 Marie Françoise PAPIN LÉPINE (D)  
o 14/03/1731 Le Lamentin
- 24 Louis Charles Gabriel Christophe de VERNOU chevalier seigneur de BONNEUIL  
maintenu noble avec son père en 1715  
o 23 b 24/12/1704 **La Rochelle** (Saint Barthélemy)  
+ 1761  
x Cm 12/06/1731
- 25 Marie Bénédicte THOMAS de CHAUMONT
- 26 Jacob Alexandre de GAALON écuyer sieur de BARZAY et DES CARREAUX (K)  
o 06/08/1704 b 30/07/1705 Mont-Carmel (Basse-Terre)  
+ 06 (+) 07/02/1762 Mancenillier (Petit-Canal)
- 27 Marguerite Antoinette ODET de CAMPRY de COLIGNY (K)
- 28 messire Jean Raymond de BÉBIAN écuyer, seigneur de LA GREISSEILLE  
capitoul de Toulouse en 1745  
o 12/12/1708 **Toulouse** (I)  
+ 10/12/1766 Toulouse  
ax /1749  
bx ca 1760 Honorée CÉZERON
- 29 Élisabeth d'HOURME DULIEU (dite MOURNÉ à la Guadeloupe)
- 30 Raymond MICHAUX  
orfèvre, habitant au Moule puis au Petit-Canal puis à Morne-à-l'eau (H)  
o 04 b 14/12/1727 Basse-Terre (H)  
+ 08/07/1788 Le Moule (H)  
x 04/08/1750 Petit-Canal (H)
- 31 Marie Dieudonnée FONTAINE  
o ca 1730 (H)  
+ 1809/

sixième génération

- 32 Antoine de BOUILLÉ seigneur de SAINT-GÉRON  
x Cm 22/02/1694 (en **Auvergne**) (A et G)
- 33 Madeleine MOTIER de CHAMPETIÈRES  
(famille du futur LA FAYETTE)

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

- 34 Jean de CLAVIÈRES baron de SAINT-AGRÈVE dans le Haut Vivarais et de Clavières (G)
- 35 Marie d'HARNAL (G)
- 36 Pierre de BÈGUE (D)  
garde marine, lieutenant au régiment de Jonzac, capitaine d'une compagnie franche de la marine arrivée à la Martinique en 1672, major de la Martinique, lieutenant de roi, **gouverneur de Sainte Croix**, chevalier de Saint Louis, **gouverneur de Marie Galante**  
o 26/03/1646 **Marseille (Les Accoules)**  
+ 29/07/1729 Marie-Galante  
ax 09/09/1672 Saint-Pierre de la Martinique, Madeleine HÉBERT  
bx 15/03/1701 Fort-Royal
- 37 Louise Élisabeth CAQUERAY de VALMENIÈRES (D)  
+ /1743  
ax Paris, Achille de GAST d'ARTIGNY, lieutenant de roi à Saint-Domingue
- 38 Pierre NEAU DUBREUIL  
capitaine de milice, commandant du Petit-Bourg  
b 21/09/1698 Capesterre (Guadeloupe)  
+ 27/09/1765 Paris  
x Cm 23/10/1724 Me Moutier, Guadeloupe
- 39 Marie PINEL  
ax Nicolas POYEN
- 40 Joseph de JORNA  
major de la Martinique puis colonel de milice du régiment de Saint-Pierre (suite de l'ascendance voir C)  
b 13/09/1659 **Aix en Provence** (Sainte Madeleine)  
+ 1726 Paris  
x 1691 Martinique
- 41 Lucrèce PICQUET de LA CALLE  
o 14/05/1660 **Marseille** (Les Accoules) (ascendance voir C)
- 42 Nicolas CORNETTE, écuyer (C)
- 43 Louise RAGUIENNE
- 44 Jacob COOLS (C et D)  
maître chirurgien arrivé à la Martinique 1666, protestant, converti 1673, naturalisé  
09/03/1701  
o ca 1642 **Flessingue** + 07/09/1703 Fort Royal  
x ca 1675
- 45 Vautrude THÈBES (C et D)  
o ca 1660 **Hollande**
- 46 Jean Baptiste PAPIN LESPINE (D)
- 47 Marie HÉRICHER (D)
- 48 Louis Charles de VERNOU chevalier seigneur de BONNEUIL  
maintenu noble par M. de Richebourg, intendant du Poitou 29/03/1715 (suite de l'ascendance voir Colonies E 385bis : remonte à Barthélemy Vernou seigneur de Bonneuil près **Melle en Poitou**, anobli par Louis XI en 1482)  
+ /1723
- 49 Marie Susanne BERAUDIN
- 50 Louis THOMAS, directeur des affaires du roi
- 51 Susanne HUSSON
- 52 Pierre de GAALON sieur de BARZAY et DES CARREAUX (K)  
o 1672 La Rochelle  
x 22/08/1695 Mont-Carmel

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

53 Anne Catherine GARBUSAT

54 Pierre Alexandre ODET de CAMPRY de COLIGNY, écuyer (K)

officier de milice au Baillif

x /1714

55 Antoinette DUMOULIER

56 Raymond BÉBIAN

famille du **Forez** fixée à Toulouse au XVIIe (J)

marchand de soie à Toulouse (I)

o ca 1665 (I)

57 Delphine CAZALS

+ 1751 (J)

60 Robert MICHAUX

habitant des Saintes puis de Mont-Carmel (H)

o ca 1682 Basse Terre Mont-Carmel (H)

+ 13 (+) 14/06/1744 Mont-Carmel (H)

x 11/02/1710 Les Saintes Terre-de-Bas (H)

61 Marie Marguerite CLASSE

o ca 1692 Vieux-Fort (H)

+ 26/12/1745 Mont-Carmel (H)

62 Félix FONTAINE

b 05/01/1697 Mont-Carmel

+ 03/10/1765 Petit-Canal

x 28/06/1725 Basse-Terre Saint-François

63 Marguerite ARSONNEAU

+ 16/11/1781 Le Moule

### **Sources**

Registres paroissiaux de la Guadeloupe et de la Martinique et :

(A) Paul Pialoux, La famille de Bouillé

(B) E44 et E388bis

(C) 209 anciennes familles subsistantes de la Martinique : notice de JORNA

(D) Personnes et familles à la Martinique au XVIIe siècle

(E) GHC 97, octobre 1997, p. 2086-87 et GHC 201, mars 2007, p. 5149 : protestation de *Francis de Rambures*, dont cet extrait : « Charles-Antoine de La Roche comte de Fontenilles (communément appelé les La Roche-Fontenilles) [...] a repris à tort le titre de marquis de Rambures puisqu'il existe toujours une branche cadette ; d'ailleurs son père ne l'avait pas repris. [...] la famille s'est toujours opposée à ce que les La Roche Fontenilles reprennent le titre et encore moins le nom. Le fait qu'il soit propriétaire du château par les femmes (Charlotte de Rambures) n'induisait pas qu'il puisse en porter le nom. »

(F) site Roglo

(G) Nobiliaire universel de France, ou Recueil général des généalogies historiques des maisons nobles de ce royaume, de Nicolas Viton de Saint-Allais, numérisé par Gallica et disponible sur Geneanet : notice de Bouillé du Chariol

(H) Ascendance Michaux, arbre de Paul Michaux sur Geneanet

(I) Bébian à Toulouse, arbre (Pierfit) de Guillaume de Tournemire et (Selbois) Laurent de Boissel, sur Geneanet. « Auguste de BÉBIAN et sa famille (Toulouse, Guadeloupe) », B. et Ph. Rossignol, GHC 240, octobre 2010, p. 6496-97.

(J) Chaix d'Est-Ange, notice BÉBIAN (de).

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

(K) « Les ODET de CAMPRY et les GAALON », B. et Ph. Rossignol, GHC 35, février 1992, p. 520-2.

Si l'arrière-grand-père paternel de Marie de Bouillé était né en Auvergne (1739) et, à la génération précédente, Vernou Bonneuil à La Rochelle (1704) et Bébien à Toulouse (1708) puis, avant encore, à la 6<sup>ème</sup> génération avec laquelle nous avons arrêté de donner l'ascendance, les hommes nés à Aix-en-Provence, Marseille, Hollande, l'essentiel des ancêtres est bien créole, moitié Martinique et moitié Guadeloupe, et ceux de cette dernière île remontant ensuite au début du peuplement. Mais, dans le deuxième moitié du XIXe siècle, c'est à Paris dans les beaux quartiers que sont établis les derniers représentants de ces familles.

C'est une généalogie caractéristique de plusieurs familles antillaises de cette catégorie sociale.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)